

<http://www.dechargelarevue.com/Merci-Bernard-pour-l-invitation.html>



Actualité de Décharge

# Merci Bernard pour l'invitation

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : jeudi 4 juillet 2019

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Arpenter les avenues de Paris en pleine canicule en tirant une valise à roulettes pleine de revues, quelle idée saugrenue, franchement ... ! Le dévouement à la poésie conduit à des folies, il faut croire. Heureusement le premier étage du *François-Copée*, où Bernard Fournier nous avait invités, Jacques Morin et moi, à présenter la revue *Décharge*, ce mercredi 26 juin, était climatisé. Et je salue les spectateurs présents, qui ont eux aussi eu le courage d'affronter les chaleurs excessives du jour. Tout ceci étant dit, mettons surtout un coup de projecteur sur notre hôte, Bernard Fournier, à travers d'abord cette photo-souvenir, judicieusement transmise - quasiment sous le manteau - par **Danièle Corre**.**

Pour *Décharge*, Bernard Fournier avait exposé dans les n° [152](#) et [153](#) *L'histoire de l'Académie Mallarmé*, en l'abrégé d'un [livre](#) publié quelques années plus tard, en 2016, aux éditions du [Petit Pavé](#). Ecrits révélateurs : le poète, discret somme toute quant à son oeuvre personnelle, semble se réaliser particulièrement au service du collectif : secrétaire général de la dite Académie, il préside également l'association des *Amis de Jacques Audiberti*, considérable écrivain dont il a établi et présenté deux oeuvres posthumes, et appartient au comité de rédaction de la revue de référence : [Poesie/première](#). Et nous l'avons apprécié comme animateur en ce mercredi, et bon relanceur dans le questionnement de ses invités.

Actif depuis 2005 avec *Marches*, qui suscita l'intérêt de **Pierre Oster**, le poète a publié en 2017 aux éditions [Aspect](#) : *Lire les rivières*, à ce jour son dernier livre semble-t-il. *Près de rivières, il y a toujours un poète*, affirme un vers, qui pourrait servir d'exergue au recueil. Ce que s'efforce de démontrer l'auteur. Et j'en retiens pour aujourd'hui ce poème, pour son lyrisme contenu et sa proximité avec une expérience personnelle,

Le pêcheur tombe la veste à l'ombre de l'orme,  
Retrousse ses aplots de blancheur sur ses bras couleur bois,

Il fait trois pas,  
Et tâte l'eau du regard ;

La rivière se fait sage comme un enfant cherchant une caresse  
Et le happe l'eau jusqu'à ses lèvres luisantes d'impatience contenue ;  
Le rire de l'eau s'éparpille dans l'air ;

Les sabots de côté, les pantalons relevés, le pas décidé,  
L'homme s'enfonce dans la fraîche clarté ;  
La main semble un monstre froid qui s'attache, attend, guette  
Et se ferme, résolue, sur les écailles surprises dans leur élan vorace :

La gloire est douce, fugace et forte  
Qu'il dispose dans un sac qui se met à trembler.

## Merci Bernard pour l'invitation

---

**Repères : Bernard Fournier** : *Lire les Rivières*, précédé de *La Rivière des Parfums*- Ed. [Aspect](#) (71 rue Etienne Olry - 54170 Allain). 92 p. 14Euros.

Sur la rencontre du 26 juin, consulter aussi le blog : [le mercredi du poète](#).